



ASSOCIATION DES AMIS DE SAINT JACQUES DE COMPOSTELLE DE GRADIGNAN



Le Pèlerin de Cayac

Citation : *Qui veut marcher droit, vite et sûrement, doit regarder ce qui est devant et non ce qui est derrière.* Emile de Girardin, pensées et maximes 1867.

Octobre/novembre/décembre 2022

Sommaire

Le mot du Président

Les dates importantes
Le coin lecture

Mémoire et Cheminement

Fédération Compostelle France
Institut de Recherche Jacquaire

Melle la Borne jacquaire

Témoignages Pèlerins

San-juan-de-la-Peña
Moissac/Montréal

El primitivo

Culture et Patrimoine

Comment lire l'histoire sur les pierres

Triade romane à Melle

Les enseignes.

Pour nous contacter, nous envoyer vos articles, photos et témoignages, utilisez l'adresse :

bulletin.cayac@gmail.com

<https://gradignan-compostelle.fr>

Le mot du président

Après quelques mois bien chargés en activités, nous voici arrivés au terme de l'année 2022 qui marque la fin de l'année jubilaire initiée voici presque deux ans, début 2021, et prolongée par bulle papale pour cause de Covid. Elle a été marquée par la reprise des activités programmées les années précédentes. Je pense particulièrement au voyage à Madrid qui avait subi de multiples reports.

Le dernier trimestre nous a permis de mettre en place deux actions culturelles d'envergure avec les Patrimoniales de l'IRJ (Institut de Recherche Jacquaire) et l'exposition « Osons les Ponts » dans le cadre de notre journée La Parole aux Pèlerins.

Ces derniers mois ont permis aussi de nombreux contacts avec les associations voisines ou plus éloignées et cela laisse présager des relations plus suivies avec des projets communs qui ne demandent qu'à se développer pour le plus grand bien du mouvement jacquaire français.

Je tiens d'ailleurs à remercier très chaleureusement tous les adhérents qui se sont engagés dans la réalisation de toutes les activités de l'année. Celles-ci démontrent le dynamisme de notre association à tous points de vue. Et, je n'oublie pas le bulletin qui en est la mémoire.

Une association vivante doit en permanence donner l'occasion à ses membres de prendre, chacun à leur tour, de nouvelles responsabilités pour le bien commun. Je crois que la nôtre en prend de plus en plus le chemin, et j'en suis très heureux. Il ne me reste plus qu'à vous souhaiter d'excellentes fêtes, et à l'an prochain pour d'autres belles aventures.

Ultreia et Suseia

José T.

Les dates importantes

- 7 janvier : Le Bouscat, marche à Cantenac
- 10 janvier : réunion mensuelle
- 15 janvier : marche à Arcachon
- 21 janvier : Le Bouscat, marche à thème à la Cité des Castors à Pessac
- 4 février : Le Bouscat, marche à Saint-Morillon
- 19 février : Marche à Bouliac
- 21 février : Assemblée Générale
- 25 février : Assemblée Générale Le Bouscat
- 14 mars : Réunion mensuelle
- 19 mars : Marche à Montagne Saint-Emilion

Le coin lecture

Le prieuré de Cayac et le chemin de Compostelle à Gradignan - Gironde. Eric Sébastiani, L'Harmattan, 2022.

L'auteur examine le « prieuré de Cayac » à travers les différentes époques qu'il a traversées durant bientôt huit siècles d'existence. 1229 serait la date d'origine du prieuré. Pour ce faire, l'auteur a consulté mémoires et notes existantes, a travaillé avec différentes archives, c'est ce qu'on appelle sources classiques pour un historien. Il s'est aussi emparé d'autres sciences : linguistiques, iconographiques, architecturales, littéraires et archéologiques pour enrichir sa recherche. Il nous propose une visite étonnante et à travers les siècles de ce site situé sur la voie de Tours du chemin de Compostelle et nous livre la première monographie du prieuré de Cayac. Encore aujourd'hui dans la cour près du Prieuré se trouve le gîte de l'association des Amis de Saint-Jacques de Compostelle qui héberge, accueille et informe les marcheurs-pèlerins en partance pour Compostelle.

Françoise D.



Mémoire et cheminement

Assemblée générale de la fédération Compostelle France Arras 14/16 octobre

L'association Arras Compostelle Francigena a accueilli et organisé l'Assemblée Générale de la fédération Compostelle France. Compostelle France est la Fédération Française des Associations des Chemins de Compostelle (FFACC). C'est une association loi 1901. Elle a été créée en 2002. Elle regroupe actuellement 52 associations des chemins et amis de Saint-Jacques de Compostelle françaises. Elle est soucieuse du balisage, de la sauvegarde et de la promotion des chemins de Compostelle. Elle propose de préparer et informer ceux qui parcourent les chemins. Grâce au relais des associations adhérentes, elle offre accueil et hospitalité aux marcheurs munis d'une crédenciale. Son siège social est basé au Puy-en-Velay.

Notre association des Amis de Saint-Jacques de Compostelle de Gradignan est adhérente depuis 2012.

Chaque année une des associations adhérentes organise l'AG de la fédération Compostelle France. En 2015 nous l'avions organisée à Gradignan. En 2019 elle s'est déroulée à Cahors, a été annulée en 2020 (covid) et c'est Orléans qui l'accueillait en 2021. Cet événement permet aux associations jacquaires de se rencontrer et de communiquer sur différentes thématiques (logos, crédenciale, chemin, hospitalité, accueil, information, culture et patrimoine). A l'occasion de l'AG le bourdon de la fédération se transmet d'une association organisatrice à la suivante.

Les fondements de la Fédération : agir pour les chemins (balises) et entretien des chemins, informer les pèlerins-marcheurs et offrir accueil/hospitalité par l'intermédiaire des associations adhérentes.

En cette année 2022 l'AG s'est donc déroulée à Arras et a été organisée par Didier Morel président de l'association Arras Compostelle Francigena et son équipe.

La ville d'Arras est riche d'un patrimoine culturel reconnu par l'Organisation des Nations unies pour l'Education la



Le Beffroi d'Arras
xvème siècle

Science et la Culture (UNESCO) notamment par les deux voies de pèlerinages qui s'y croisent : la voie de Compostelle et la voie de Rome. En la cathédrale Notre-Dame de l'Assomption et Saint-Vaast se trouvent plusieurs reliquaires dont l'une contiendrait des reliques de Saint-Jacques. En effet, un texte écrit par l'historienne Denise Péricard-Méa : *Les tribulations d'un crâne ou L'arrivée d'un chef à Arras* nous en livre la pérégrination et en atteste les faits.

L'AG s'est déroulée à la Maison diocésaine Saint-Vaast. Etaient présents : les organisateurs de l'association Arras Compostelle Francigena, la présidente Annie Cardinet et les membres du Conseil d'Administration de la fédération Compostelle France, les présidents ou représentants de la plupart des associations adhérentes à Compostelle France, des représentants jacquaires du Royaume-Uni, de Belgique Flandres et Wallonie, des Pays-Bas, d'Allemagne et d'Espagne, six associations partenaires dont la Fédération française de la Via Francigena (FFVF), celle de Randonnée Pédestre (FFRP) et l'Agence Française des Chemins de Compostelle (ex ACIR).

Nous, Isabelle Misségue et Françoise Delcroix représentations deux associations jacquaires : l'association Lot-et-Garonnaise des Amis de Saint-Jacques de Compostelle (présidente Nicole Fournié) et l'association des Amis de Saint-Jacques de Compostelle de Gradignan (président José Torguet), dont nous avons reçus « pouvoir » pour voter en leurs noms.

Les points forts - L'élection de la présidente et des membres du bureau/CA de la Fédération Compostelle France, ont été élus : A. Cardinet (présidente), J.-P. Villon, Ph. Dionnet, M. Suchaud, B. Anglezi, B. Bordeau, M. Ferron, D. Senejoux et J. Tercinet.

- La présentation de la future association européenne des Amis de Saint-Jacques de Compostelle, Europa Compostella qui prendra ses fonctions en 2023.



Représentants des associations Arras Compostella Francigena, Paris-Sens-Vezelay et Compostelle 2000 Paris-Ile-de-France : transmission du bourdon fédération Compostelle France



- Le passage du bourdon de la fédération Compostelle France : Didier Morel de l'association organisatrice de cette année Arras Compostelle Francigena l'a transmis à Gérard Béhuret président de l'association Paris-Sens-Vézelay qui avec Compostelle 2000 Paris-Île-de-France (président Jacques Chauty) organiseront la prochaine AG de la fédération Compostelle France à Sens en 2023.

Ce que nous avons surtout apprécié ce sont les rencontres que nous avons faites. Nous avons continué les liens déjà lancés par nos pairs qui avaient assisté aux AG les années précédentes et découvert une multitude de projets passés et à venir réalisés par les différentes associations présentes (une cinquantaine). Nous avons observé que même si la fédération s'appuie sur l'Agence des Chemins de Compostelle pour ce qui concerne la Culture et le Patrimoine, de nombreuses associations réalisent des événements dans ce domaine. Grâce à la participation des adhérents bénévoles qui se mobilisent pour transmettre les cultures jacquaires locales, la dynamique de ces associations crée un

courant très intéressant qu'il est pertinent de mettre en valeur.

Dernier point que nous voulons souligner : les valeurs de partage, de bénévolat, d'accueil, de connaissance des chemins et du patrimoine culturel jacquaire font sens pour l'ensemble des associations jacquaires présentes.

Nous sommes parties dubitatives quant à notre séjour arrageois, nous sommes revenues remplies d'informations, de liens tissés et à développer, de belles promesses de projets à réaliser et d'une complémentarité de notre connaissance de la vie jacquaire.

Françoise D. et Isabelle M.



Présidente, membres du bureau et du conseil d'administration élus fédération Compostelle France

L'Institut de Recherche Jacquaire (IRJ) Origines et objectifs



Logo Fondation David Parou Saint-Jacques

En 2002 naît la Fondation David Parou Saint-Jacques, une association de recherche jacquaire sur les cultes liés à Saint-Jacques et à Compostelle. Elle était créée et dirigée par une pèlerine membre de l'Association Centre des Amis de Saint-Jacques, docteur en histoire, Denise Péricard

-Méa et celui qui allait devenir son compagnon Louis Mollaret. Tous deux étaient déjà membres fondateurs de la première tentative de fédération jacquaire en France, l'Union Jacquaire dont le président était Louis Mollaret lui même, président par ailleurs de l'association PACA Corse. Dès sa création en 2000, l'Union Jacquaire avait acté dans ses statuts, un groupe de recherche dirigé par Denise Péricard-Méa, déléguée par son association Centre. Denise avait fait le pèlerinage à Compostelle en 1982, à cheval et avec ses enfants adolescents ! Deux ans plus tard, à la disparition de l'Union, le groupe de recherches devient tout naturellement la Fondation-David-Parou Saint-Jacques.

Car celui qui avait été le jeune président de l'association Centre (aujourd'hui éclatée en plusieurs associations dont Chemins de Saint-Jacques en Berry), puis membre du bureau ; David Parou, un proche des fondateurs de la Fondation, décéda accidentellement à ce moment là et on lui donna son nom pour lui rendre hommage.

Créé en 2021, l'Institut de Recherche Jacquaire est héritier des connaissances de la Fondation David Parou Saint-Jacques mais il a évolué. C'est maintenant une équipe de chercheurs, français et étrangers, pèlerins en majorité, réunis autour de Denise Péricard-Méa et de Joseph Torquet. Ensemble, ils souhaitent développer les connaissances de l'histoire et de la culture liées aux cultes et pèlerinages à Saint-Jacques dont Compostelle. Ils le font d'abord pour les pèlerins mais ils s'adressent à tous ceux dont les activités sont liées au pèlerinage, administrations, associations, offices du tourisme, clergé, guides touristiques, agences de voyage, hôtes et gîtes ainsi qu'aux média.



Logo Institut de Recherche Jacquaire



L'Institut de Recherche Jacquaire Origine et objectif (suite et fin)

Son objectif : *Faire connaître saint Jacques et comprendre Compostelle*

L'IRJ repose sur une double expérience partagée, celle de la recherche éclairée par les travaux de Denise Péricard-Méa et celle de la vie des associations, de la marche, de l'accueil, de l'ouverture aux pèlerins et des relations internationales apportées par José Torguet président de l'association des Amis de Saint-Jacques de Compostelle de Gradignan et toutes les associations de pèlerins qui en sont membres.

Cet Institut est ouvert à tous ceux que la recherche jacquaire intéresse, qu'ils soient simples pèlerins-marcheurs, curieux de connaissances, chercheurs amateurs ou historiens...

Son ambition est de recueillir, consolider, organiser, protéger, numériser et rendre disponibles toutes les connaissances qui sont aujourd'hui dispersées au fin fond des mémoires de chaque association de pèlerins, dans les bibliothèques ou les archives et souvent méconnues de la majorité.

Les liens qui nous unissent

Notre association des Amis de Saint Jacques de Compostelle de Gradignan avait déjà adhéré avec l'accord de son Conseil d'Administration à la Fondation en 2016 en tant qu'association, puis José et Elvire Torguet, à titre personnel, l'ont fait à l'IRJ en tant que membres fondateurs.



Les fondateurs de la Fondation David Parou : D. Péricard-Méa et L. Mollaret

La Fondation, puis L'Institut de Recherche Jacquaire ont permis à notre association, dès 2018, d'organiser des Journées d'Etudes Jacquaires puis, en 2020 de *Pèleriner confinés*, alors que la Pandémie de Covid 19 et le Confinement national et international qui s'en est suivi paralysaient le Chemin et les pèlerins.



Départ du pèlerinage de D. Péricard-Méa (à droite) accompagnée de ses enfants Bourges 1982

Par ces lettres quotidiennes, à la portée de tous, mais d'une grande rigueur historique, la Fondation David Parou Saint-Jacques nous a permis de marcher à travers les pèlerins de l'histoire et de garder ainsi le contact avec ces Chemins dont nous étions privés.

Par la suite nous avons pu continuer à en apprendre sur saint Jacques et Compostelle grâce à la série de Lettres hebdomadaires *Pèleriner déconfinés*, puis *Pèleriner informés* qui continuent à nous être envoyées tous les 15 jours actuellement par l'Institut de Recherche Jacquaire.

Cette année 2022, c'est grâce à ce partenaire privilégié que nous avons pu organiser nos Journées Patrimoniales Jacquaires qui viennent de se dérouler avec succès du 18 au 20 novembre pour marquer et terminer la double année jubilaire jacquaire 2021/2022. (Article détaillé prévu dans notre prochain bulletin).

Notre adhésion à l'IRJ a été décidée parce que, à l'Association des Amis de Saint-Jacques de Compostelle de Gradignan, nous croyons que la culture jacquaire concerne tous les pèlerins. Les associations jacquaires avons le devoir de la diffuser parce que sans culture jacquaire rigoureuse, la préparation au départ des pèlerins est incomplète et les questions qu'ils se posent au retour ne trouvent pas de réponse.



Adhérents de l'association Centre autour du bâton de confrérie passation de pouvoir de David Parou à Denise Péricard-Méa : Barjouville, décembre 2001

Elvire T.

Les étoiles de Compostelle : la borne jacquaire Lorsque mémoire, marche et culture se mêlent Melle 13/16 octobre



S. Lemarrec, présidente de l'association jacquaire en Mellois

Jeudi 13 octobre, Nicole N et Nicole GD prenaient un peu d'avance pour rejoindre Melle, dans les Deux-Sèvres. En effet, l'association « Les étoiles de Compostelle en Mellois » inaugurait ce jour-là la borne jacquaire qui marque cette étape sur la voie de Tours. Pas question de rater cet évènement et contentes de représenter notre association de Gradignan !

Sous les parapluies se sont rassemblés autour de la présidente Sylvie Lemarrec et de son équipe, le maire, deux représentants de l'association de Saintes (que nous avons rencontrés à Poitiers lors de notre sortie de printemps !), nous deux et des habitants.

La soirée se poursuit au Métallum (complexe culturel) de Melle avec un diaporama montrant l'implication des jeunes dans la fabrication de la borne. Puis Jacques Clouteau présenta le Miam-Miam Dodo de la voie de Tours en faisant remarquer que cette voie était de plus en plus fréquentée. Enfin Patrick Huchet fit une conférence passionnante sur le pèlerinage à Compostelle, du Moyen-Âge à nos jours. Un pot de l'amitié clôturait la soirée.

Une belle manifestation, de belles rencontres et l'assurance de faire d'autres échanges.

Nicole GD

Nous étions attendus à Saint-Martin-lès-Melle ce samedi 15 octobre par la présidente de l'association « Etoiles de Compostelle » Sylvie Lemarrec, son mari Claude, la trésorière Marie-Line, et deux membres du CA, Pascale et Sophia.

Après quelques mots de bienvenue, Sylvie entame la marche de 16 km sans rire (sous cape) tant nous étions déçus d'avoir ce temps si maussade. Toute la journée une alternance de crachin et pluies plus soutenues nous a accompagnés avec tout de même quelques accalmies de très courte durée. Le paysage était attrayant surtout lorsque nous avons traversé l'arboretum avec de nombreuses es-

sences d'arbres. De plus, le chemin de Compostelle (GR655) est jalonné de belles maisons en pierre.

Nous empruntons la Venelle aux Rats pour arriver vers 11h30, à l'église de Saint-Romans-lès-Melle où nous attendait Dominique Brunet pour nous en commenter la visite. L'église du 12ème est dédiée à saint Romain de Blaye contemporain de saint Martin et de saint Hilaire.

L'église de Caunay est du même style. On peut remarquer à Saint-Romain une déviation entre le chœur et la nef, ce qui suggérerait la tête penchée du Christ sur la croix. Le chœur, la nef et le transept rappellent le Christ en croix. Trois coquilles sont sculptées sur le portail. Un nouvel autel a pris place dans le chœur en 2018. La croix centrale représente la crucifixion. Les cercles qui l'entourent tels des ondes sur l'eau, représentent la résurrection. Une belle croix bleue émaillée, style croix de Malte, attire notre attention. Elle a été réalisée par un moine de l'abbaye de Ligugé.

Toujours sous la pluie, nous nous dirigeons vers le local abrité pour le pique-nique tiré du sac. Tables et chaises sont installées pour nous permettre de passer un très bon moment avec le partage du broyé du Poitou et la livraison de cafés et de thés par une adhérente de l'association.



Représentants des associations de Compostelle Melle et Gradignan

La marche reprend en début d'après-midi mais certains préfèrent l'abrégé.

Les plus courageux ne regretteront pas car nous verrons de très beaux domaines, notamment l'ancien archiprêtre et sa cha-

pelle, le très beau portail du château de René de La Coste-Messelière, l'un des premiers présidents de la Société Française des Amis de Saint Jacques de Compostelle.

Nous revenons à Saint-Martin-lès-Melle où la dégustation de cidre et de tourteaux fromagers (spécialités du Poitou) offerts par l'association va nous reconforter de cette journée bien arrosée.

Benoît C.



Témoignages Pèlerins

San-Juan-de-la-Peña : Camino Aragonés



Le cloître de San-Juan-de-la-Peña

Il est parfois utile de s'écarter du chemin pour découvrir un lieu exceptionnel. C'est le cas sur *el Camino Aragonés*. A quelques kilomètres de Jaca, où se trouve le site spectaculaire de San-Juan-de-la-Peña, composé entre autres de deux monastères : *el Monasterio Viejo* consacré en 920 et *el Monasterio Nuevo* construit au XVIIIème siècle. Ce dernier est aujourd'hui un centre d'interprétation à la scénographie particulièrement étonnante, puisque la structure qui protège les ruines a permis l'installation d'un plancher de verre. On peut donc marcher au-dessus des différentes salles et admirer leur mise en situation.

Mais c'est le *Monasterio Viejo* qui mérite la plus grande attention. Après une descente de un kilomètre et demi depuis le nouveau monastère ou une montée de 14 kilomètres sur un chemin abrupt, nous découvrons ce site extraordinaire, niché à mille deux cents mètres d'altitude dans la sierra de la Peña et qui apparaît minuscule, comme coincé sous le surplomb du rocher. Consacré en 920, il a été abandonné au XVIIème siècle suite à un incendie, ce qui

conduira à la construction du nouveau monastère. A l'époque de sa splendeur *el Monasterio Viejo* était l'un des monastères les plus influents de l'Espagne chrétienne des XIème et XIIème siècles. C'était d'ailleurs un point de passage pour les pèlerins du chemin Aragonais en route pour Saint-Jacques-de-Compostelle. Symbole du maintien de la foi chrétienne dans les Pyrénées au temps de l'occupation musulmane, il a été choisi comme lieu de sépulture par les rois et certains

nobles d'Aragon jusqu'en 1798. Il est étonnant de constater que ce panthéon est toujours vénéré aujourd'hui.

De l'église dont la nef unique a le rocher pour voûte, au cloître imbriqué sous ce même rocher, et relativement bien conservé, tout ici incite à l'admiration et au calme (hors saison).

Que vous soyez pèlerin ou touriste ne manquez pas votre visite à San-Juan-de-la-Peña, où vous découvrirez une histoire bien plus complexe que ce texte ne peut que vous faire toucher du doigt et donner l'envie d'y aller.

Patrick L.B.



Le nouveau monastère de San-Juan-de-la-Peña



L'ancien monastère de San-Juan-de-la Peña



Moissac/Montréal : Chemin du Puy-en-Velay

Partie de Moissac où je m'étais arrêtée en juin à cause de la chaleur, j'ai longé le Tarn, le canal du Midi, le Garonne, avec très souvent en toile de fond la centrale nucléaire de Golfech. Trois jours très sympathiques sur des chemins de verdures.



Cloître de l'Abbaye Saint-Pierre de Moissac
Des VIIème -XVème siècles

Puis j'ai abordé les collines du Gers. Je savais qu'à la fin de l'été souvent la nature est desséchée, mais à ce point, je fus surprise et même effrayée. Pas un poil d'herbe, au bord des ruisseaux qui étaient à sec, ni au long des rivières vaseuses ; les buissons, arbres résineux ou feuillus roussis ; le maïs que l'on récolte habituellement fin octobre, complètement sec, ainsi que le tournesol ; le sol profondément crevassé... la désolation !

Et de nouveau la chaleur, 30° à l'ombre à 11h du matin ! Là, je ne marche plus, j'ai fait à peine 12 ou 15 kilomètres... Bon, tant pis, je vais faire du stop (ça marche bien) et du tourisme.



Vierge en marbre XVIIIème siècle
Cathédrale Saint-Gervais et Saint-Protais
XIVème siècle : Lectoure

Ayant fait mon secondaire à Lectoure, je connais de nom tous ces pittoresques villages perchés, parfois fortifiés. J'ai donc visité et découvert...

A Lectoure, je suis revenue voir la Vierge de marbre blanc d'un seul bloc, que Napoléon avait enlevée aux espagnols et offerte au Maréchal Lannes et cousin du roi que Napoléon avait installé en Suède... Souvenirs de ce que l'on m'avait raconté, il y a longtemps. A vérifier, l'affichette à côté de la Vierge ne dit pas tout !

Pas très satisfaisant de faire le chemin ainsi, j'abandonne !

J'ai donc fini au gîte Compostella à Montréal qui est tenu par un canadien, of course ! Of course ? A Montréal sur GERS, il faut le faire et j'ai trouvé la coïncidence savoureuse. Le gîte se situe à quelques pas de la place à arcades, l'arrière sur le chemin de ronde avec vue sur les Pyrénées, brumeuses ce jour-là, annonçant encore de la chaleur !



Gîte Compostella à Montréal-sur-Gers
près de la place centrale

Vincent et son épouse Anita perpétuent l'accueil pèlerin. Ce sont de vrais pèlerins qui repartent sur le Chemin vers Compostelle tous les ans. Par exemple ils nous ménagent, dans la tradition, après le repas, un moment de réflexion : ce que l'on fait sur le Chemin, pourquoi on le fait et comment, quelques mots... Instant très émouvant pour moi alors que d'autres participants semblaient sceptiques. Cette soirée m'a réconciliée avec cette voie du Puy sur laquelle je trouvais que l'atmosphère (sport, tourisme, commerce) avait pris le pas sur l'esprit du Chemin de Compostelle.

C'est de là que je repartirai l'an prochain, avant qu'il ne fasse trop chaud.

Thérèse Z.

El primitivo ou la coquille plate



Primitif : nom ou adjectif, ce mot interpelle. Il se trouve que c'est le nom du modèle de mes chaussures de rando ! Donc... Et ce fut *el primitivo* dès le début (j'en entends qui gloussent), car le chauffeur du bus est reparti sans moi à la halte d'Oviedo ! Mon sac, resté dans la soute n'est donc réapparu que trois jours plus tard ! J'y avais accroché la coquille qu'une amie pèlerine m'avait envoyée de Bretagne, un couvercle de coquille Saint-Jacques, plat, qui faisait désormais un détour



Le sac à dos vagabond

par Madrid avant de me revenir avec mon chapeau, ma veste et mon bâton ! Soudain délestée de mon « confort » du chemin, je me suis plombée, déboussolée, quasiment mise à nue, avec l'angoisse qui va avec ! Heureusement, j'ai des anges gardiens et la cathédrale du Sauveur, grâce à eux j'ai continué. J'ai prié le Sauveur avant d'aller saluer le serviteur !

Ce chemin a été décapant, c'est du moins ce que j'en ai retenu après l'avoir vécu de bout en bout... et il ne s'arrête pas à Mélide après 330 kilomètres ! Etape après étape, par la montagne, les villages et les villes, dans le soleil et la chaleur, la poussière et la pluie, je me suis débarrassée : de ma veste polaire à capuche, de chaussettes en double (en Hongrie désormais), de ma veste fétiche (elle a plu à quelqu'un à Santiago). Nos peurs, nos attachements... J'ai été dépouillée par petite touches. Oh oui, tu vas pouvoir voyager léger, léger ... au point de ne plus sentir mon sac quels que soient les kilomètres et les dénivelés ! Et puis parfois plus lourdement ... un chemin desséchant et solitaire. Un chemin solitaire malgré et grâce aux autres qui cheminent en même temps que moi : un prêtre polonais et sa mère, un prêtre argentin (qui célébrait la messe à chaque étape en espagnol et en anglais sur les tables de pique-nique ou ailleurs), des espagnols bien sûr, des tchèques, des italiens, un français qui remontait vers Nantes... D'étape en étape, nous nous retrouvions aux auberges municipales, dans des bars pour *el desayuno* de 8h, et puis au hasard des haltes on ne se retrouvait plus, sauf au détour d'une rue parfois !

Lugo et sa cathédrale illuminée, ses murailles de deux kilomètres par 40° à 21h ! Melide et son soleil rouge depuis les incendies, Santiago le 23 juillet où j'entrais seule malgré le monde

époustouflant qui défilait depuis des jours ! Les places noires de monde, les danses, les manifestations, les feux d'artifice du 24 juillet, le roi d'Espagne le 25 avec police et armée... J'avais rejoint deux amis français, c'était festif mais je n'aspirais qu'à repartir. A Padrón, je croisai le Portugal en marche vers Santiago. Puis à nouveau Santiago (*Monte del Gozo* toujours dans le crachin !), direction Fisterra « Ma » coquille plate, comme une main ouverte y a retrouvé l'océan

après avoir accompagné mon cheminement de son oscillation sur mon bâton. Maria et ses rochers et Moraine la merveille et de nouveau Santiago (*Monte del Gozo* toujours dans le crachin !!). Plus de 2000 jeunes étaient arrivés pour 4 jours avec leurs aumôniers, des scouts, des touristes. J'en avais le tournis !

Le rire des mouettes (dès Oviedo), le vent de la fin des terres, le ciel bleu cru et l'eau glacée : c'était à tomber ! C'était comme si j'étais partie depuis des mois ! Que 310 kilomètres ? Non, Il continue avec toi, Il ne s'arrête pas à Melide ! Et quand j'étais claquée, le moral en berne ou simplement le cœur gros (un peu) je recevais une surprise merveilleuse ! A Padrón, une jeune femme émerveillée et triste d'avoir terminé le « *Francés* » à Santiago me demandait lequel j'avais préféré... C'est pas comparable. Mon premier chemin fut un chemin de grâce et de beauté ; mon second un chemin de simplicité, de nettoyage, une pépite brute, un Kyosaku.

Dominique L.



En quittant Grado et en allant vers Salas

Culture et Patrimoine du Chemin

A la redécouverte du chemin de Compostelle le long de Garonne Comment lire l'histoire sur les pierres



Borne jacquaire : face croix de Saint-André



Borne jacquaire : face bourdon et coquille

Passons le film à l'envers ! Jeudi 6 octobre, 16h30. Finalement, il n'a pas plu. Ciel couvert, mais température agréable. Notre groupe est rassemblé devant l'église de Cadaujac. Face à nous, une borne en pierre. Quel intérêt ? Regardons de plus près ! Sur une face, deux coquilles Saint-Jacques et un bourdon ; sur l'autre, une croix de Saint-André. De toute évidence, nous sommes sur le Chemin. En participant à cette sortie exceptionnelle soigneusement préparée conjointement par les commissions culture et marche, nous avons marché sur les traces des jacquets qui, il y a des siècles, empruntèrent cette voie.

Cette borne marquait un point de rencontre pour les pèlerins qui, arrivant de l'abbaye de la Sauve-Majeure située sur la rive droite de la Garonne, et ayant traversé le fleuve en barque à la hauteur de Quinsac, se retrouvaient sains et saufs sur la rive opposée. Comme Bernard nous l'avait expliqué quelques minutes auparavant, en 1967, pour éviter sa perte, elle fut déplacée de son lieu d'origine et placée devant l'église. Pour les jacquets, elle était le témoignage qu'ils étaient sur la bonne voie. *Ultreia* ! Après avoir marché quelques kilomètres de plus, ils arrivaient à l'église de Cadaujac. Bien que consacrée à saint Pierre, cette église romane témoigne du rattachement de Cadaujac au chapitre de la cathédrale Saint-André de Bordeaux. Les explications de Nicole concernant ses vitraux et de Benoît concernant les chapiteaux nous ont été fort utiles pour comprendre les messages dont ils étaient porteurs. (Pour davantage de détails vous pouvez vous référer à l'ouvrage de l'abbé Pierre Abrard : *Cadaujac à travers les âges*.)

A partir de Cadaujac, les Jacquets suivaient la rive gauche de la Garonne jusqu'à Villenave d'Ornon. Ont-ils traversé la zone protégée « Natura 2000 » comme nous l'avons fait ? Ont-ils vu les cressonnières aujourd'hui disparues ? Nous pouvons en douter !

Par contre, nous ne pouvons douter que certains ont connu le château de Sallegourde. Les très nombreuses coquilles Saint-Jacques qui décorent l'intérieur du château sont un témoignage fort de la présence du Chemin. Ancienne propriété du roi d'Angleterre Edouard 1^{er}, bâti au 14^{ème} siècle, ce château a été sauvé de la ruine par un architecte passionné qui nous en a commenté la visite : monsieur Gérard Leconte. Son humour « pince-sans-rire », ses grandes compétences architecturales, sa profonde connaissance de l'histoire ont retenu notre curiosité pendant toute la durée de la visite. Il a su nous montrer *comment parlent les pierres* pour reprendre son expression. C'est également lui-même qui, en tant que membre de l'association de Recherches Historiques de l'Ornon (ARHO), nous avait fait visiter l'église Saint-Martin de Villenave-d'Ornon, dans la matinée.

Fondée au XI^{ème} siècle, cette église est classée aux monuments historiques depuis 1925. Dans le sol du chœur a été découvert un sarcophage contenant un squelette possédant sur l'une de ses épaules une gourde et un bourdon. De même un bénitier, simple vasque en pierre surmonté d'une vaste coquille - mais remarquable de beauté et de simplicité - témoigne du passé jacquaire. Également remarquables dans cette église, la statue de Saint-Roch, patron des pèlerins, mais aussi l'abside, les chapiteaux, la charpente et tant d'autres éléments de l'architecture romane.



Eglise Saint-Martin XI^{ème} siècle
Chapiteau à trois faces : la fuite en Egypte



A la redécouverte du chemin de Compostelle le long de Garonne Comment lire l'histoire sur les pierres (suite et fin)

Cette sortie d'un très grand intérêt culturel et historique s'inscrit dans la droite ligne des recherches de notre commission culture que nous nous devons de remercier tout particulièrement.

Jean-Louis B.



Château de Sallegourde



Passerelle aménagée au dessus des marécages (classée Natura 2000)



Église Saint-Matin de Villenave - d'Ornon : fondation XIème siècle



Gérard Leconte entouré de pèlerins d'aujourd'hui commente l'architecture de l'église

La triade romane de Melle sur la voie de Tours Un dimanche d'automne le 16 octobre

A notre réveil, agréable surprise, le soleil est là !! Après les trombes d'eau de la veille, nous sommes tout heureux d'envisager un périple dans la ville. Nous attendons notre guide devant la borne jacquaire tout récemment inaugurée par l'association locale Etoiles de Compostelle. Nous l'admirons longuement ainsi que la façade art Nouveau de la maison qui abrite l'Office de Tourisme... alors que notre guide nous attendait à l'église Saint-Hilaire !

C'est ainsi que nous avons dû nous contenter dans un premier temps de l'extérieur de l'église pour ne pas troubler la messe dominicale. Ce bel édifice roman, installé dès le XIème, dans un ensemble bénédictin clunisien a été classé au patrimoine mondial de l'Unesco au titre des chemins de Saint-Jacques car Melle se trouve sur la Voie *Turonensis* ou chemin de Tours. Il a été édifié au bord de la rivière Béronne et compte deux portails remarquables, les plus visibles. Le portail ouest, ouvert dans une façade de pur style poitevin et le célèbre portail nord, restauré au XIXème siècle, avec sa triple voussure sculptée et au dessus, une arcature abritant un cavalier foulant au pied un petit personnage. Ce serait Constantin, premier empereur chrétien, foulant au pied le paganisme.

Mais notre jeune guide Mathieu, champion de "la marche en arrière", ce qui lui permet de rester face à son public, nous entraîne par des



Église romane Saint-Savinien XIème siècle

ruelles pentues vers ce qui a été la vieille ville mais dont il ne reste que quelques bâtiments remarquables car il semble qu'un grand vent de modernisation ait soufflé sur Melle sous le Second Empire. Les remparts ont disparu au bénéfice d'une gendarmerie (désaffectée maintenant) et un jardin ; le château médiéval a fait place à une esplanade boisée sur laquelle il y a une halle type Baltard et un grand kiosque à musique et puis les édifices publics (Hôtel de Ville, Hôtel du département, Préfecture) trônent au milieu de grands espaces dégagés, pas désagréables d'ailleurs. Même l'hôtel de Ménoc actuel, ancien temple protestant, ancien tribunal, est une création du XIXe siècle pour relier ses deux tours du XVème, et le square du Palais qui l'entoure est le résultat de la démolition de tout un quartier. Malgré tout, nous avons pu admirer avec notre guide l'église Saint-Savinien qui fut une prison un temps et l'église Saint-Pierre, devenue une salle d'exposition, deux très beaux édifices romans. Malgré son passé de prison, Saint-

La triade romane de Melle sur la voie de Tours Un dimanche d'automne le 16 octobre (suite et fin)



Eglise romane Saint-Hilaire, au dessus du portail ouest :
Constantin, premier empereur chrétien,
foulant au pied le paganisme

construire, semble-t-il, des églises romanes de Melle et du Poitou. C'est justement sous la coupole du transept que le designer Mathieu Lehammeur a conçu en 2010 une création originale toute en marbre blanc, pour l'ensemble du mobilier liturgique : podium, maître-autel, ambon (pupitre), cuve baptismale (contenant l'eau du baptême) et siège du célébrant qui s'encastrent harmonieusement et suggèrent des ondes comme à saint Roman ou bien des courbes de niveau sur une carte l'institut National de l'information Géographique et Forestière (IGN).

Savinien conserve de jolies arcatures et deux chapiteaux ouvragés sur son portail principal et Saint-Pierre, comporte de nombreux chapiteaux historiés à l'intérieur dont une mise au tombeau remarquable.

Enfin, par un agréable chemin harboré et fleuri, nous descendons jusqu'à un grand lavoir couvert, de forme ovale, nanti d'une cheminée qui devait peut-être servir à faire bouillir le linge, bénéficiant des eaux d'une source proche, un lieu d'une quiétude reposante en ce dimanche matin.

Mais la messe est désormais terminée, nous pouvons repartir vers l'église Saint-Hilaire pour que notre guide nous en commente l'intérieur. Le chœur et le transept (lieu où se croisent les bras de la croix que forme l'église) sont les parties les plus anciennes, du XI^{ème} siècle, mais aussi les plus restaurées au XIX^{ème}. Il reste l'élégance du déambulatoire, des cinq absides et du carré du transept délimité par quatre grands arcs en plein cintre qui supportent une coupole, une façon de

Saint-Hilaire dans son éventail de styles qui va du XI^e au XXI^e siècles est un chef d'œuvre. De quoi nous donner envie de chanter ! Et c'est tout près de ce chœur du XXI^e siècle que nous avons entonné notre "Tous les matins" de J.C. Bénazet qui met si bien le point final à toutes nos excursions.

Claude-Marie D. et Elvire T.



Eglise romane Saint-Pierre XI^{ème} siècle

Avoir la bonne enseigne

Quel enfant ne revient pas d'une visite à Disneyland avec les oreilles de Mickey ou la robe de la princesse. Ils sont la preuve de son expédition au pays des rêves !

Les pèlerins de Compostelle rapportaient un pecten, la fameuse coquille Saint-Jacques qu'ils se fournissaient sur place. Mais la demande aurait été telle qu'on ne pouvait pas contenter toutes les requêtes. Ce commerce rapportait de l'argent principalement au clergé. Il fallut trouver une parade pour ne pas tarir cette recette.

La solution apparut au XI^{ème} siècle avec la création de coquillages en métal pourvus d'anneaux

de fixation. Simples, faciles à réaliser, accessibles à toutes les bourses, ces objets devaient permettre au clergé de retrouver ses revenus. L'enseigne de pèlerinage était née. Ces objets étaient constitués d'un alliage de plomb et d'étain, faciles à couler et peu chers. N'importe qui pouvait graver des moules en pierre, couler l'alliage et vendre ces enseignes. Produites en grande quantité, de mauvaise qualité, mais avec des prix attractifs elles étaient abordables pour les pèlerins. Mais l'Eglise ne touchant pas la totalité des bénéfices de cette vente, s'arrogea en partie le privilège de la fabrication des enseignes. Et le commerce prospéra sur tous les lieux de pèlerinage.



Pour celui qui porte à son chapeau ou sur sa chemise une enseigne, elle devient une relique à condition qu'elle est été en contact avec le reliquaire du lieu de pèlerinage, ce qui lui aura permis d'absorber la puissance prophylactique et thaumaturge du saint vénéré. Ces objets étaient des souvenirs et des outils de dévotion privés. Les enseignes représentaient une coquille à Compostelle, la Vierge Noire au Puy, un prisonnier en prière devant Saint-Léonard à Saint Léonard-de-Noblat, un vaisseau avec l'image de la

Vierge à Boulogne-sur-Mer, Saint-Michel terrasant le dragon au Mont Saint-Michel, etc...

Les plus aisés, les bourgeois et les aristocrates s'offraient de riches enseignes d'or, d'argent ou d'émail qu'ils portaient également cousues à leurs chapeaux et vêtements. Louis XI collectionnait les enseignes de plomb qu'il portait en accumulation sur ses vêtements et chapeaux, croyant que plus il en portait plus grands seraient les bénéfices.

Au XIIIème siècle apparaît le bouton servant à maintenir le vêtement. Il est considéré par certains chartreux comme une invention diabolique car faisant fi de toute pudeur, il rapproche honteusement les habits du corps, chair mortelle et vaine de laquelle est née la tentation. Le lien entre boutons et enseignes est ... le bouton-enseigne. Ces objets de dévotion ont la taille des boutons mais n'ont pas leur fonc-



Enseigne de plomb
Coquille Saint-Jacques

tion. Ils sont faits de plomb ou d'alliage de cuivre et d'étain qui une fois poli a la brillance de l'argent. Produits en série, ils s'orientent vers une dévotion régionale, vers des saints locaux populaires. Ils sont la dernière manifestation de ces objets de dévotion, cousus ou accrochés aux vêtements avant l'apparition des médailles pieuses portées en pendentif.

La majorité des enseignes de pèlerinage ont été retrouvées dans des fleuves et rivières lors de dra-

gages. Au Mont Saint-Michel, suite à la tempête de 1999, a été mis à jour un atelier de productions d'objets destinés aux pèlerins. C'était certainement l'atelier officiel de l'abbaye. Décorés de l'archange Michel, les objets coulés étaient des enseignes de pèlerinage, des bagues, des pendentifs, des décors de ceinture. Ils étaient vendus par les moines aux pèlerins, les bénéfices versés en partie à l'abbaye qui restait propriétaire des moules.

Huit cents ans après, de nouvelles enseignes apparaissent. Elles ne sont pas le témoignage d'un pèlerinage. Les badges ont un rôle esthétique, informatif, publicitaire, politique, voire revendicatif. Plus petits les *pin's* s'apparentent à des insignes, des broches promouvant des événements, des publicités, etc... Et sur les boutons sont gravés le nom des marques.

Comme quoi tout revient pour un motif ou pour un autre et parfois très longtemps après.

Jean-Georges V. et internet



Enseigne de plomb
Vierge noire du Puy-en-Velay

Membres du conseil d'administration 2022-2024

Président : Joseph Torguet

Vice-présidente : Elvire Torguet

Trésorière : Pascale Laulhé

Webmestre : Bernard Delhomme

Chargée de mission : Andrée Savy

Administrateurs : Benoît Courtès, Christine Dantès, Elaine Stéphiant, Etienne Jan, Françoise Delcroix, Isabelle Missegue, Maryse Cruchade, Nicole Gayet-Delamotte, Séverine Lestringant

Ont collaboré à ce numéro :

Rédaction et crédits photos : Benoît C., Bernard D., Claude S., Claude-Marie D., Dominique L., Françoise D., Elvire T., Jean-Georges V., Jean-Louis B., Isabelle M., Nicole G.D., Patrick L.B., Thérèse Z.

Relecture : Claude-Marie D., Elvire T., Eveline H.

Mise en page et réalisation : Françoise D. & Nicole N.

**ASSOCIATION DES AMIS DE SAINT-JACQUES
DE GRADIGNAN**

1, Rue de Chartrèze
33170 GRADIGNAN

Site : <https://gradignan-compostelle.fr>
tel: 06.82.00.88.94

mail : cayac.compostelle@gmail.com